

[Texte]

would have been six months or more. Now it is, as I say, on the average about four months. Any individual case, of course, Mr. Chairman, may vary considerably from that four months. Some that may involve only one exporter in the United States—we might be able to do that very conveniently and quickly in a month or two. On the other hand, if we have exporters from Japan, as an example, or Japan and the United States, and the situation is a complicated one, that might take us six, seven, eight months, even today.

M. Clermont: Dans le même secteur, est-ce que le calcul des marges de dumping aussi a été amélioré? Au quatrième paragraphe, vous déclarez avoir ouvert un nouveau bureau en Corée. Je crois qu'un des grands problèmes pour évaluer la marge de dumping, est d'établir les coûts dans le pays exportateur. Est-ce que dans ce secteur, la procédure a été améliorée afin d'établir réellement le coût de cette marchandise dans le pays exportateur? C'est une autre plainte que nous entendons dans le secteur manufacturier. A certains moments, ils ont l'impression que vous ne pouvez pas arriver à établir le coût réel de la marchandise dans le pays exportateur.

Mr. Connell: Sometimes it is, Mr. Chairman. It depends upon the country, of course. If we are investigating, in the United States, and we have the co-operation, as we usually have there, of the exporters to Canada, because their method of business, their method of manufacture, and so on, is very similar to ours, we are able to determine costs of manufacture with relative ease. This is one of the reasons why investigations there will take much less time. On the other hand, if we have to go to a country like Japan, Taiwan, Korea, Romania, the Soviet Union, the ways of doing business there, their market arrangements for selling in that country, even their cost accounting arrangements on their production are sometimes very much different from ours. I must say also that more than occasionally we run into a great deal of reluctance on the part of those companies to give us information.

• 1710

Mr. Clermont: Yes, but in such a case, what is the department's reaction? Do you wait for their goodwill or does the department act?

Mr. Connell: We wait a polite period of time, Mr. Clermont.

Mr. Clermont: How polite? It may mean jobs to Canadian people.

Mr. Connell: That is right. I could not give you any standard time. It would depend upon how soon we think we might get the information from the company there and how many jobs were at stake here. We do not waste time, I believe. And we then approach the Minister with our figures and ask for a ministerial prescription.

M. Clermont: Parlons du domaine des importations contrôlées, madame le ministre. Vous savez que dans le secteur du textile, les importations sont contrôlées, il y a des quotas. Dans le domaine de la chaussure, il y a aussi des quotas. Dans le domaine agricole, il y en a en particulier pour le fromage.

[Interprétation]

environ pour faire une enquête il y a un an et demi. Maintenant, il nous faut seulement quatre mois. Remarquez que la durée d'une enquête peut varier beaucoup selon les circonstances. S'il est question de marchandises provenant d'un seul exportateur aux États-Unis, nous pouvons régler le cas en un mois ou deux, mais s'il s'agit de plusieurs exportateurs au Japon et aux États-Unis, la situation devient plus compliquée et nous prenons encore aujourd'hui six ou huit mois pour faire le travail.

Mr. Clermont: Have you also improved the procedures you use to determine the dumping margins? In the fourth paragraph of your presentation, you say you have opened a new office in Korea. Perhaps the biggest problem in trying to determine a dumping margin consists of finding out how much the goods in question cost in the country of origin. Do your present procedures make it easier for you to find out how much something costs in the country of origin? Canadian manufacturers also complain that they sometimes have the impression you are quite unable to determine the real cost of the goods in question.

M. Connell: Des fois, il nous est difficile d'obtenir ce renseignement, mois évidemment, cela dépend du pays. Si nous faisons une enquête aux États-Unis, où les exportateurs collaborent avec nous, il n'est pas difficile de déterminer le coût de fabrication d'un produit donné. Ce travail de concert est possible parce que nos méthodes de fabrication et nos pratiques commerciales se ressemblent beaucoup. C'est une des raisons pour lesquelles les enquêtes que nous effectuons dans ces pays prennent beaucoup moins de temps. Par contre, les systèmes de comptabilité et les méthodes de fabrication, ainsi que les pratiques commerciales, sont parfois très différents dans des pays tels que le Japon, la Formose, la Corée, la Roumanie et l'Union soviétique. Ce sont autant de facteurs qui compliquent notre travail. Je dois dire en passant que le plus souvent, ces pays ne sont pas fort pressés à nous donner des renseignements.

M. Clermont: Que faites-vous en pareil cas? Attendez-vous poliment ou agissez-vous?

M. Connell: Nous attendons poliment pendant un certain temps.

M. Clermont: Jusqu'à quel point poussez-vous la politesse? Cela peut fort bien coûter des emplois aux Canadiens.

M. Connell: Vous avez raison, mais il n'y a pas de période d'attente moyenne. Cela dépendra du nombre d'emplois menacés au Canada et le temps qu'il nous faut, selon nos calculs, pour recevoir les renseignements que nous demandons. Mais nous ne perdons pas de temps; si nous n'obtenons pas des résultats satisfaisants, nous présentons le cas au ministre et lui demandons d'interdire l'importation du produit en question.

Mr. Clermont: Now I would like to turn to import controls. As you know, there are controlled import quotas in the textile and footwear industries. Quotas are also set for cheese imports. You said that some 3,000 Customs and Excise officers were working in our 596 airports, customs offices and